

# DIEU ET LA SCIENCE : AMIS OU ENNEMIS ?

HUGO McCORD



Selon Benjamin Pierce de l'Université de Harvard, "la science et la religion appartiennent à la même maison, et elle n'est pas divisée contre elle-même. Il existe et il existera toujours entre elles un conflit apparent, dû non au développement de notre connaissance, mais à ses lacunes." La vraie science et la véritable religion ne peuvent être rivales, pas plus que deux lignes parallèles ne peuvent se rencontrer. La vérité ne se contredit pas. Or, Dieu est la vérité (Jn 14.6), il est le premier scientifique, "l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection" (Hé 12.2).

Dans l'ensemble du monde naturel, comme dans la prophétie de Balaam, une phrase calme et irréprouvable se répète : "Au temps marqué, il sera dit (...) quelle est l'action de Dieu" (Nb 23.23). Au Psaume 97.6, le psalmiste chanta que les cieux déclarent la gloire de leur Créateur ; au Psaume 19.2, David déclara que "l'étendue céleste annonce l'œuvre de ses mains". Malgré les accomplissements étonnants des scientifiques humains, un Scientifique plus grand encore façonna tous les matériaux de cette terre et établit ses lois. Le plus grand des hommes est incapable de créer ; il doit utiliser les outils fabriqués par Dieu. Les hommes ne peuvent "penser les pensées de Dieu qu'après lui". Plus on trouve des pensées de Dieu, et plus on est émerveillé par le nombre de pensées encore à découvrir.

La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ;  
La gloire des rois, c'est de scruter les choses  
(Pr 25.2).

Wilbur et Orville Wright, pilotes du premier avion en 1903, méritent que l'on reconnaisse leur exploit ; mais le Dieu qui créa l'aérodynamique le mérite encore plus. On fait universellement

l'éloge de la découverte de la circulation sanguine par William Harvey en 1628, mais les premières félicitations appartiennent à celui qui a fait le sang qui coule. Les psalmiste dit :

Je te célèbre ; car je suis une créature merveilleuse.  
Tes œuvres sont des merveilles,  
Et mon âme le reconnaît bien (Ps 139.14).

L'idée que la science et la religion peuvent ne pas être d'accord devient donc ridicule. Bien entendu, de fausses idées sur le Dieu de la science et le Dieu de la religion peuvent se heurter ; mais la vérité triomphera. La sagesse est justifiée par ses enfants.

La fausse religion — comme par exemple la condamnation par Rome du système copernicien et son mauvais traitement de Galileo Galilei — créa chez certains scientifiques des préjugés contre la religion en général. Galilée croyait fermement au système héliocentrique (soleil au centre) proposé par Nicolas Copernic en 1543. Le "Saint Siège" à Rome publia un édit contre Copernic en 1616, parce que cette théorie contredisait la croyance de l'Eglise Catholique selon laquelle la terre était le centre de l'univers. Les œuvres de Galilée furent interdites et il fut condamné à la prison à vie sur l'accusation de "suspicion véhémente d'hérésie". Cette sentence fut commuée en résidence surveillée.

Dans le sens opposé, certains hommes religieux ont été éloignés de la science par de faux scientifiques. Mais dans tous les domaines, la vérité est la vérité, bien qu'elle soit souvent empêtrée par quelque préjugé, quelque haine. Le Dr. Sparrow disait : "Cherchez la vérité, d'où qu'elle vienne, quel qu'en soit son prix." Un plus grand que le Dr. Sparrow dit : "Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres" (Jn 8.32).

Ce sont les vérités dans la religion, comme celles que l'on trouve dans la science, qui libèrent continuellement les hommes de leur ignorance, de leurs superstitions, de leurs maladies, de leurs ténèbres.

Mais tout ce qui est appelé vérité dans la religion ne vient pas de Christ. Jean avertit : "Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, (pour savoir) s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde" (1 Jn 4.1). Pierre dit de même : "Il y a eu de faux prophètes parmi le peuple ; de même il y a parmi vous de faux docteurs qui introduiront insidieusement des hérésies de perdition et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux une perdition soudaine" (2 P 2.1). Quand un homme religieux dit de la part de Dieu qu'il fit la terre en 4004 av. J.-C., ses dires manquent de preuves. Dieu dit seulement que la création eut lieu "au commencement" (Gn 1.1), sans que l'on puisse en déterminer la date.

De même, tout ce qui est appelé vérité dans la science n'est pas de la vraie science. Beaucoup de choses appelées "science" (connaissance des faits) sont plutôt sorties de l'imagination humaine. Pendant un temps, on considérait la combustion spontanée comme un véritable acquis scientifique. V. J. O'Brien résumait ainsi cette théorie autrefois dans le vent : "grenouilles, mouches, moucheron venus des vases et des boues ; abeilles du veau ; scarabées de la chair de mule ; scorpions des crabes." Si un chrétien soi-disant "éclairé" avait accepté cette pseudoscience, ayant appris qu'il ne fallait pas croire "une histoire biblique démodée sur la création de la vie", que penserions-nous aujourd'hui de la fidélité de ce chrétien envers son Seigneur ? Il nous paraîtrait qu'un tel homme avait fait de la "science acceptée" son dieu, et qu'il n'accepterait Christ que dans la mesure où ce dernier avait sa place dans cette science. Combien cet infidèle serait embarrassé si la "science acceptée" devait faire volte-face !

En effet, la science a changé d'avis et la combustion spontanée a été rejetée. Les scientifiques ont avoué leur tort. Cette pirouette a détruit les espoirs de certains, mais il fallait tout de même le faire. Thomas H. Huxley écrit : "La doctrine selon laquelle la vie ne peut venir que de la vie demeure suprême à court, à moyen et à long terme." Les scientifiques n'ont pas rejeté cette

erreur de la science à cause de l'enseignement biblique selon laquelle toute vie vient de celui en qui "nous avons la vie, le mouvement et l'être" (Ac 17.28), mais tout simplement à cause des preuves de la nature. Pour le chrétien, le critère de toute vérité est une foi dans le Christ parfait, Seigneur de la création et notre frère. Si la "science acceptée" d'aujourd'hui contredit le Christ, le disciple fidèle ne sera pas inquiet. Cela est déjà arrivé, mais "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité" (Hé 13.8).

Lorsque Pierre Simon de Laplace (1749-1827), homme athée, rejeta les vérités enseignées dans le livre de la Genèse et proposa plutôt ses "hypothèses nébuleuses" de la création, il troubla beaucoup de personnes. Bon nombre de scientifiques furent totalement fascinés par cette nouvelle doctrine, parce qu'ils ne marchaient pas avec Dieu comme ils marchaient avec la nature, et qu'ils ne lisaient pas la Bible quotidiennement comme ils lisaient les livres écrits par les hommes. Non seulement l'astronomie en était-elle influencée, mais également la géologie, qui s'y référait avec confiance. "Pendant un siècle, on ne remettait pas sérieusement ce système en question", écrivait W. W. Hering. Mais les humbles croyants en la Bible ne furent pas troublés, car leur foi n'était pas fondée "sur la sagesse des hommes mais sur la puissance de Dieu" (1 Co 2.5).

Pendant un temps, on appelait l'astrologie "scientifique". Des interprètes des cieux furent embauchés par toutes les cours royales. Rollin T. Chamberlain écrit au sujet d'Albrecht Wallenstein, le maréchal bohémien des armées impériales pendant la Guerre de Trente Ans, qu'il "s'appuyait beaucoup sur son astrologue, qu'il gardait auprès de lui". Même Johannes Kepler, astronome de renom, fit un horoscope pour Wallenstein. Comme le disait Hering, ces horoscopes oublièrent d'avertir le général de son assassinat à Eger en 1634.

Tout comme on a rejeté les fausses notions de la science, on a rejeté également les mauvaises interprétations de l'enseignement de la Bible. Lorsque certains chrétiens du premier siècle pensaient que le monde devait arriver à son terme à la fin du siècle, leur erreur était dans leur mauvaise interprétation du texte du Nouveau Testament, et non dans le texte lui-même. Lorsque certains, sur la base d'une logique présumée

biblique, pensaient que le monde prendrait fin en l'an mille, leur erreur est vite devenue évidente ; ils ne savaient tout simplement pas ce que la Bible enseignait. Lorsque les disciples de William Miller se revêtirent de leurs robes d'ascension en 1843, ils étaient aussi sincères que les érudits qui croient en l'évolution organique. Ces Adventistes avaient mal interprété la Bible autant que les évolutionnistes la nature.

Entre la vraie science et la vraie religion, laquelle est la plus importante ? Malgré les accomplissements de la science, elle ne peut jamais devenir le premier but de la vie. La science est limitée, elle traite seulement de ce qui est naturel. Puisque l'homme est plus qu'un animal, les sciences naturelles ne peuvent satisfaire tous ses besoins. La religion, comme un frère aîné, prend l'homme et satisfait ses besoins spirituels, là où la science ne peut qu'échouer. La religion fait ce dont la science est incapable. La science est honorable, mais la religion l'est encore plus. Nous aspirons aux dons de la science, mais il existe une "voie par excellence".

Selon le Dr. Henry Link, les fausses idées de la science l'ont éloigné de la religion ; mais les meilleures finesses de la science l'ont ramenée vers la religion et lui ont fait comprendre la supériorité de cette dernière.

Malgré les grands bienfaits prodigués à l'humanité par les sciences physiques — une meilleure espérance de vie, une vie plus confortable, avec moins de douleur et remplie d'une variété infinie d'objets intéressants et d'expériences formatrices — les gens ne sont pas plus heureux, ni les familles plus unies, ni les gouvernements et autres corps politiques plus sages, ni les nations moins enclines à entrer en guerre.

Après deux mille ans, la psychologie a appris que le bonheur vient seulement par le don de soi, par le renoncement à soi-même. Pour avoir des amis, il faut être un ami — exactement comme Jésus l'avait dit depuis le début<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Henry C. Link, *Return to Religion* (New York : Macmillan Co., 1936), 14-15.

Tous les articles du numéro "Le Dieu Vivant et Véritable" ont été sélectionnés à partir d'ouvrages et de discours publiés sur cinquante années de ministère par le Dr. Hugo McCord, l'un des meilleurs spécialistes de ces questions dans les Eglises du Christ.